

**CHALABRE. — Un tableau de maître.** — Oh ! je vous entends : « J. Ourtal, un maître ? » Et pourquoi pas ? n'est-il pas de l'école des Beaux-Arts de Paris ? Et surtout brillant élève ? Le salon et diverses expositions nous ont montré son talent.

Or, en ce moment, il travaille à une grande toile destinée à une chapelle de l'église St-Pierre entretenue par M. Etienne Chaubet. M. Etienne Chaubet, il faut le dire, a le plus grand souci, bien légitime d'ailleurs, de sa chapelle. Peu à peu, elle deviendra un véritable bijou, en attendant que l'église tout entière, grâce à sa généreuse initiative, se couvre elle-même de peintures et reçoive, ce qui ne saurait tarder, un orgue à tuyaux, ornement indispensable d'ailleurs.

M. Etienne Chaubet a donc tenu à voir dans sa belle chapelle une toile représentant le *martyre de Saint Etienne*. Il s'est adressé, dans ce but, au jeune artiste dont nous avons parlé, artiste plein de talent et aussi d'avenir.

Nous avons pu être admis, et tout récemment, dans son atelier. Hâtons-nous de dire que la toile, dans son ensemble, à ne considérer que le dessin général et la distribution des personnages, témoigne éloquemment du goût de l'artiste.

La conception nous paraît déjà grandiose. La note liturgique est loin d'être sacrifiée.

Après que quelques réponses à maintes questions, nous regardons bien attentivement ; nous usons de notre sens esthétique. « Dame ! comme c'est bien cela ! » — « Mais vous êtes un profane, » me direz-vous ? — « Mais répondrai-je, à mon tour, ne tenez-vous pas compte de l'effet produit sur mes facultés esthétiques dont les exigences me semblent parfaitement satisfaites ? » Et, de fait, ébauche encore, la toile me saisit, comme expression, comme ton, comme lumière. Je comprends déjà que la vie passera sur tous ces personnages pour les animer. Le feu du regard de Paul est maintenant définitivement allumé ; son geste et sa pose ne varieront plus ; eh bien ! c'est frappant ! La physionomie de St Etienne, celle-là importante entre toutes, commence à se manifester dans son expression réelle et vraie.

Mais, sachons attendre. Encore quelques jours, et nous pourrons annoncer que l'artiste a produit, si bien produit son œuvre, que les plus exigeants, les fins, les gourmets devront admirer.

C'est d'ailleurs l'avis des hommes de l'art.